

COUSINADE ROYALE A MAULE

Les seigneurs français de Maule et les Maule d'Ecosse ont pour lointains descendants communs les membres de la famille royale de Grande Bretagne !

La filiation commence au 11^e siècle avec Ansold 1^{er} (1005-1060), (ou Ansoud), 1^{er} baron de Maule, « Sire de Maule », Conseiller du Roi Henri 1^{er}.

Son fils Pierre (1026-1101) fut le fondateur du prieuré de Maule en 1076 avec les moines de l'Abbaye de Saint Evroult (monastère bénédictin du Pays d'Ouche, dans l'Orne), à qui il donna les églises de Sainte Marie et Saint Vincent de Maule. De ce prieuré, attenant à l'église, subsiste une belle cave dîmière* du 13^e s. et une charpente du 14^e s.

Pierre eut plusieurs enfants, dont **Ansold II** (mort en 1118), **qui engendra la branche des Seigneurs de Maule**, et **Guarin le Jeune** (1047-1098), **qui partit en Ecosse** suivre Guillaume le Conquérant (Duc de Normandie et Roi d'Angleterre à partir de 1066) dans sa conquête de l'Angleterre. Pour le remercier, le roi lui donna des terres en Ecosse. C'est ainsi que Guarin fonda **la branche écossaise des Maule**.

La suite de la filiation française présente quelques incertitudes. Ce fut une famille de haute distinction puisque dans le Registre du Roi Philippe Auguste (1165-1223), les Barons de Maule étaient désignés comme les seconds de la chrétienté, après la famille des Montmorency !

Un certain nombre de Seigneurs de Maule participèrent aux croisades, entre le 11^e et le 13^e siècle, ce qui est apparu sur leurs armoiries.

Ce qui est certain, c'est que la dynastie des « Maule » de France s'éteignit au 14^e siècle, la dernière descendante directe des Seigneurs de Maule, Reignaulde (ou Regnaulde ou Renaulde) s'étant mariée à Simon de Morainvilliers en 1398.

A noter que leur fils Louis (ou Loys) de Morainvilliers, né en 1405, battit en 1435 une troupe anglaise à Beynes, près de la Couperie (au lieu-dit « la Prise aux Anglais »), aux côtés de plusieurs seigneurs, dont celui de Beynes, Guillaume d'Estouteville.

Le fils de Louis, Jean de Morainvilliers, fit d'importants travaux dans l'église de Maule à la fin du 15^e siècle/début du 16^e s, dont l'aménagement d'une chapelle funéraire. Le neveu et héritier de Jean, Guillaume de Morainvilliers, entreprit en 1528 la construction du clocher de l'église.

Les Morainvilliers et leurs descendants, bien que n'étant plus des « Maule », portèrent encore le titre de « Seigneurs de Maule », parmi d'autres titres, la baronnie de Maule existant toujours.

Louis XIV éleva la baronnie en marquisat en 1668.

Depuis le début du 18^e siècle il n'y a plus de descendants des Seigneurs de Maule puisque le marquisat de Maule fut vendu en 1706 à René-Rose Landouillette de Logivière (1649-1711), un officier de marine. Le marquisat de Maule fut supprimé en 1812.

Dans la branche écossaise, quelques générations plus tard, Patrick Maule (1585-1661), aristocrate écossais, devint le 1^{er} comte de Panmure. Il reçut cette distinction en 1610 pour avoir combattu

comme colonel dans l'armée écossaise. Son titre était donc « Lord Maule de Brechin, Comte de Panmure ». Il eut plusieurs enfants, dont Georges Maule, 2^e comte de Panmure et Comte de Dalhousie, et **Elizabeth Maule** (1622-1650), qui épousa Patrick Lyon. C'est elle qui est à l'origine d'une lignée dont une lointaine descendante Elizabeth Bowes-Lyon, épousa en 1923 le futur roi d'Angleterre **Georges VI, père d'Elizabeth II, grand-père du roi actuel Charles III.**

On trouve ensuite James Maule, né en Ecosse en 1658, 4^e comte de Panmure. Il dut s'exiler en France en 1716, étant accusé de haute trahison, car, étant resté fidèle aux Stuart, il avait combattu pour restaurer leur pouvoir. Au cours de cet exil il visita par deux fois l'église de Maule, en 1720 et 1721. Dans l'église, il rechercha et regarda surtout les armoiries des Seigneurs de Maule, pour trouver les preuves de ses nobles origines françaises. Il mourut à Paris en 1723.

Actuellement un lointain descendant écossais, James Edward Maule-Ramsay, demeure au Château de Brechin, proche de la ville de Carnoustie***. Il a établi une généalogie très complète de la grande famille des Maule. Son château de Brechin avait été reconstruit par son aïeul James Maule, que l'on vient de citer pour sa visite à l'église de Maule.

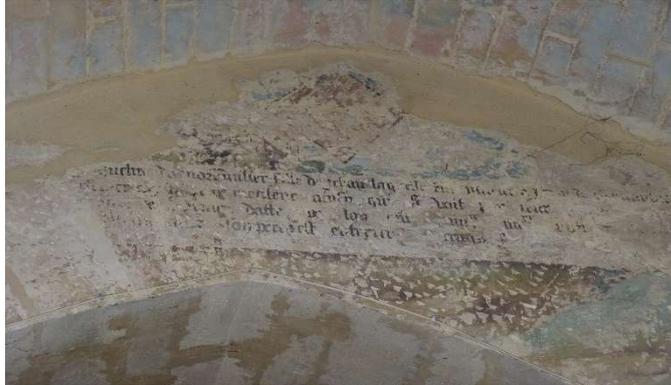
Mais depuis, dans l'église de Maule, les traces des barons de Maule ont été effacés et oubliés, par le temps, la Révolution, les réfections ! Actuellement, il n'en reste presque plus rien, bien que des restaurations de l'église aient permis d'en redécouvrir.

En particulier sur le mur au fond du chœur, on peut voir deux écussons sombres peints sur la pierre, qui sont les restes des litres funéraires** de Melle de Logivière, Marquise de Maule, décédée en 1770.



Sur le bas-côté sud, deux voûtes sur croisées d'ogives couvraient les chapelles funéraires des seigneurs de Maule. La pierre tombale de Loys de Morainvilliers et sa femme Jehan de Courbenton (primitivement au sol) est fixée au mur, ainsi que celle de Jehan de Morainvilliers et de son épouse Souveraine de Chabenois. A la Révolution, les tombes des seigneurs furent profanées et les armoiries effacées.

Au-dessus d'une arcade ouvrant vers la nef, on peut encore distinguer l'inscription suivante :
« Jacqueline de Morainvilliers fille de Jehan laquelle (.....) ainsi que se voit (.....) datté de l'an (....) son
père et enterré céans ».



Sur un vitrail de la chapelle St Roch, qui devait être la chapelle seigneuriale, se trouve un blason des Maule. C'est en fait le blason de la petite fille de l'acheteur du marquisat, Marguerite-Marthe de Logivière, « Dame de Maule, Marquise de Logivière ».



Maule garde aussi le souvenir dans son cimetière de cette Melle de Logivière, Marquise de Maule.

En effet, celle-ci fit don à la paroisse d'un terrain, contigüe à la Chapelle St Jacques, où fut installé le cimetière actuel, après la fermeture de ceux situés en ville autour des églises. C'est là, sous le porche de la chapelle, qu'elle fut inhumée en 1770. Son tombeau existe toujours, un peu masqué par une croix de pierre provenant de l'église St Nicolas.

Une première chapelle St Jacques aurait été construite à ce même emplacement en 1285 par un Baron de Maule, Henri 1^{er}.

**cave dîmière : les moines y entreposaient ce qui provenait de la redevance que la population devait donner en nature au clergé, correspondant à 1/10^e de leurs récoltes (la dîme)*

***Litres funéraires : ornement funèbre constitué par une large bande noire ou un écusson, peint sur le mur intérieur , à l'occasion de funérailles solennelles.*

****C'est pourquoi la ville de Maule est jumelée avec la ville de Carnoustie en Ecosse depuis 30 ans. A Carnousie on trouve une «Rue de Maule » !*

Sources :

- Revues de l'ACIME, n°6 – 1982, n°20 -1989, n°32 – 2000, n°43 - 2016, n°44- 2017
- La Lettre de l'ACIME, n°158, 2022
- Cahiers de l'ACIME, n°1, 2023, Maule, petites histoires
- Eglise de Maule – ACIME – 2011
- Etienne Pattou, Racines et Histoire, Racineshistoire.free.fr
- James Edward Maule, maulefamily.com

Texte : Annie Chartier – pour BHP – 01/2024

Photos : Michel Chartier